

La dénomination de l'hymne national du Burkina Faso en langue nationale lobiri

Londjité, PALE

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

londjitepale@gmail.com

Résumé

La dénomination de l'hymne national du Burkina Faso dans la langue nationale (LN) lobiri suscite des interrogations : est-ce de façon anodine ou est-ce que cela est motivé ? Pour répondre à ces interrogations, cette étude qualitative de politique linguistique in vitro (Calvet, L-J., 1996) utilise plusieurs outils : observation participante, étude documentaire, entretien semi-dirigé et questionnaire.

Il ressort que cette dénomination est en lien avec la culture du peuple lobi reconnu comme vaillant et résistant. Ce choix est symbolique et oriente l'engagement de la Révolution à l'image de ce peuple guerrier pour venir à bout de l'impérialisme. Par ailleurs, l'étude révèle que le manque d'une explication détaillée du mot ditaaniyè constitué de trois unités significatives di- taa- nyè, conduit à des interprétations différentes du mot "ta" et donc du sens général de ditaaniyè. L'étude propose de réviser la graphie de ce mot, son explication et son sens en français.

Mots-clés : Hymne national, langue nationale, lobiri

Abstract

The name of the national anthem of Burkina Faso in the national Lobiri language arouses questions: is it in trivial way or is that motivated? To answer these questions, this qualitative study of in vitro linguistic policy uses several tools: Participating observation, documentary study, semi-directed interviews and questionnaire.

It appears that this name is linked to the culture of the Lobi people recognized as valiant and resistant. This choice is symbolic and guides the commitment of the Revolution to the image of this warrior people to overcome imperialism. Furthermore, the study reveals that the lack of a detailed explanation of the word "ditaaniyè" which consists of three significant units, leads to different interpretations of the word "ta" and therefore of the

general meaning of ‘‘ditaaniyè’’. The study proposes to revise the spelling of this word, its explanation and its meaning in French.

Keywords: *national anthem, national language, lobiri*

Introduction

L’une des actions fortes de la volonté d’indépendance réelle affichée par le Conseil National de la Révolution (CNR) de 1983 est le baptême de son hymne national dans une langue nationale (LN) : le lobiri. Cet acte ne laisse indifférent aucun citoyen curieux et soucieux de l’histoire de son pays. Même si l’ensemble des langues nationales du Burkina Faso constitue un patrimoine linguistique à la disposition du pays, l’on pourrait se demander pourquoi le choix de la langue lobiri pour la dénomination de l’hymne du pays ? L’absence d’une explication des trois éléments constitutifs du "Ditaaniyè" n’a-t-elle pas de limites ?

Pour nous, l’hymne national du Burkina Faso a été baptisé en langue nationale (LN) lobiri grâce à l’héroïsme de ce peuple et, l’absence d’une explication des trois éléments constitutifs du *Ditaaniyè* (di- ta- nyè) a comme limites : l’interprétation divergente de l’unité significative "ta" et donc du sens général de "Ditaaniyè" en "chant de la victoire, chant pour retirer le pays et chant pour sauver le pays".

C’est pourquoi cette recherche vise à expliciter le baptême de l’hymne national du Burkina Faso en "Ditaaniyè" du lobiri ; et à relever les conséquences du manque d’une explication détaillée de ce nom à l’image de sa graphie séparée dans la loi.

I. Cadre théorique et méthodologie

Cette étude relève de la politique linguistique et, plus particulièrement de la politique linguistique *in vitro*.

Le terme politique linguistique a des acceptions diverses et divergentes selon les auteurs. (SAWADOGO, 2021 : 19) faisant

une synthèse des différentes acceptions (Spolsky, 2009 et 2012 ; Wright, 2004 ; etc.) pense que « la politique linguistique est un ensemble de choix opérés en matière de langues par des instances gouvernementales, société civile et individus dans le but de réguler les rapports entre les langues sur des territoires et dans des domaines de vie différents ».

(Calvet, 1996) oppose la politique linguistique *in vivo* à celle *in vitro*. Dans la politique *in vivo*, l'homme face à un problème de communication, agit sur la langue de manière spontanée, donc sans avoir été dirigé par quiconque. C'est l'exemple des langues véhiculaires issues du contact d'individus parlant des langues différentes.

Dans le cas de la politique linguistique *in vitro*, l'homme agit sur la langue de manière provoquée et organisée.

La décision de dénomination de l'hymne national en LN lobiri est une politique linguistique *in vitro* prise par la Révolution mais qui pourrait n'avoir pas été scientifiquement organisée.

Les données ont été collectées à travers 4 outils : l'observation participante ; l'étude documentaire ; les entretiens dirigés ; le questionnaire, et ont fait l'objet d'un traitement manuel.

L'observation participante a permis de mettre en exergue la possibilité d'interprétations divergentes sur l'unité significative "ta" et le malaise que cela a pu créer. L'étude documentaire fait percevoir une différence dans la traduction du Ditaaniyè du lobiri au français et aussi des traductions divergentes de "ta". Les entretiens semi-dirigés permet de recueillir des appréciations divergentes de cette dénomination entre d'une part ceux qui sont lobis et ceux qui ne le sont pas, d'autre part entre ceux qui ont vécu la Révolution et ceux qui ne l'ont pas vécu. Le questionnaire a permis une variation des outils de collecte afin de nous donner la chance d'avoir toutes les informations nécessaires.

II. Présentation des données

2.1. Etude documentaire

2.1.1. Ordonnance consacrant le changement de l'hymne national

De 1984 à 2025 il y a déjà 41 ans que la Révolution d'août 1983 a opéré des changements sur le nom du pays, l'Hymne National, la devise, le titre de l'Hymne national, etc. Pour une explication quelconque d'un élément de ces changements, un retour à la source s'avère nécessaire. Pour ce qui est du changement de l'Hymne National, l'Ordonnance N°84-043 bis/CNR/PRES portant Hymne National du Burkina Faso, dit à son article 1^{er} que « "Di-Taa-Niyè" (qui signifie en langue nationale Lobiri) le chant de victoire, du salut, est consacré Hymne du Burkina Faso ».

On peut remarquer ici la graphie séparée de ce titre en trois unités significatives : Di- taa- niyè. Cette graphie séparée n'a pas été motivée et les éléments constitutifs n'ont pas été expliqués individuellement. Pourtant ces trois unités significatives peuvent subir la loi de la polysémie. Alors, avant de donner l'explication globale "le chant de victoire, du salut", il aurait été utile de donner un contenu à chacune de ses unités significatives afin lever tout équivoque.

2.1.2. La loi constitutionnelle N° 033-2024/ALT portant révision de la constitution

La modification de l'article 34 de la constitution par cette loi dit : « L'hymne national est le Di-taa-niyè, chant de la victoire, du salut ».

On peut toujours remarquer la graphie séparée des unités significatives de ce mot sans qu'il n'y est une explication de chacune de ces unités significatives, et le sens global qui n'est pas différent de celui donné par l'ordonnance N°84. Seulement

on peut noter l'ajout de l'article "la" qui n'existe pas dans le sens donné au Ditaaniyè par l'ordonnance. On peut alors se poser la question à savoir si "chant de la victoire" et "chant de victoire" désignent une même réalité.

2.1.3. Le guide d'éducation morale et civique du CE1

Dans l'enseignement de l'éducation civique à l'école primaire, le Ditaaniyè est enseigné et ce mot a fait l'objet d'une explication détaillée de chacune des unités significatives constitutives. Ainsi dans le Guide d'éducation civique et morale (CE1) du Burkina Faso, la fiche n°9, page 78 -82 donne la consigne suivante :

- Consigne 2 : Réfléchissez, échangez et donnez la signification de « Di-taa-nyè » ; quelle est son importance ?

Les réponses attendues de cette consigne qu'offrent la fiche sont :

- ✓ Di-taa-nyè vient du lobiri

« Di » signifie village, pays

« taa » signifie retirer, prendre de force, libérer

« niyè » signifie chant

Le di-taa-nyè c'est un chant pour libérer le pays ou un chant de la victoire.

- ✓ C'est un chant qui cultive la bravoure et le courage de défendre son pays.

Les réponses attendues sont assez claires. Cependant « taa » est polysémique. Qui dirait-on de quelqu'un qui traduirait

« Ditaaniyè » par chant pour retirer le pays ? Dans ce cas le sens du Ditaaniyè reste -t-il le même ou devient-il différent ?

2.2. Observation participante

Nous sommes agent au Secrétariat permanent de la Promotion des Langues nationales (SP-PLN) du Burkina Faso. Sur proposition de cette structure chargée du suivi et de la coordination des activités de promotion des langues nationales au Ministère de l'Enseignement de Base, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales (MEBAPLN), il a été décidé l'exécution solennelle de l'Hymne National du Burkina Faso en LN dans les ministères et institutions tous les premiers lundis du mois.

Nous avons été désigné facilitateur des préparatifs entrant dans le cadre de l'exécution de cet hymne en lobiri aux Ministères de l'environnement, de l'Eau et de l'Assainissement ; de la Défense et des Anciens Combattants et à l'immeuble de l'éducation (qui loge le Ministère de l'Enseignement de Base, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales et celui de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation). Mais par la force des choses, nous sommes devenus répétiteurs de cet hymne à notre communauté.

Lors de ces répétitions, un sérieux débat est intervenu au sein du groupe sur le sens du "ditaaniyè". Pendant qu'un groupe pense que ce terme signifie "chant pour sauver le pays" (ce groupe est surtout constitué de personnes âgées qui ont vécu la Révolution), l'autre pense que c'est "chant pour retirer le pays des mains de l'impérialisme" (celui de la jeune génération qui n'a pas vécu la Révolution).

Ce débat a été si houleux que certains ont quitté le groupe WhatsApp que nous avons créé à l'occasion pour faciliter le partage d'informations sur les répétitions. Ces mésententes ont été occasionnées par la polysémie du mot « taa » comme

expliqué ci-haut. Cela a causé un sérieux malaise au sein du groupe, voire de la communauté.

Pour lever cette équivoque, nous nous sommes entretenu avec des acteurs de la Révolution.

2.3. Les données des entretiens dirigés

Nous avons réalisé des entretiens semi-dirigés avec des personnes qui étaient des acteurs de la Révolution dont un enquêté est non lobiriphone et 4 lobiripones. L'entretien réalisé avec l'acteur de la Révolution non lobiriphone vise à déterminer les motivations qui ont concouru à la dénomination de l'hymne national en lobiri. L'entretien avec les acteurs de la révolution lobiriphones s'intéresse, principalement au manque d'une explication détaillée des unités significatives du terme "ditaaniyè" et de ses conséquences.

2.3.1. Entretien réalisé avec l'acteur de la Révolution non lobiriphone

Nous nous sommes entretenus avec Bazile Laetaré GUISSOU, Directeur de Recherche au Centre National de Recherches Scientifiques et Technique (CNRST) à la retraite. Il a occupé plusieurs postes au CNR : Ministre de l'environnement et du tourisme, Ministre des relations extérieures et de la coopération internationale, Ministre de l'information. Il totalise quatre ans au pouvoir, soit tout le règne du CNR.

Il est alors l'un des principaux acteurs de la Révolution encore en vie. Nous pensons qu'il est bien placé pour répondre à nos préoccupations y relatives.

Date d'entretien : 19/03/2025

Notre échange était basé sur la question "pourquoi l'hymne national du Burkina Faso a été baptisé en langue nationale lobiri" ?

L'échange est transcrit ci-dessous.

Il explique le baptême de l'hymne national en lobiri par plusieurs raisons dont :

- Le séjour du père de la révolution à Gaoua ;

Il n'y a pas de hasard, SANKARA a fait l'école à Gaoua. Il était adopté dans la zone. C'est là-bas que l'appelle de Gaoua a été lancé. Il y avait un ensemble de faits qui faisaient que quand il a fallu rechercher une des petites communautés linguistiques pour montrer qu'elle était Burkinabè et contribuer à son existence et à son progrès dans tous les domaines, on a pensé au Lobiri.

- La bravoure du peuple lobi ;

Je n'ai pas souvenance exacte mais toujours est-il que le lobi nous a paru étant une des communautés qui a incarné la résistance à la colonisation. La zone lobi a été difficile à soumettre par les colons. Le ditaaniyè est apparu comme répondant entièrement à la recherche d'un modèle, d'un exemple. Il y a beaucoup de facteurs, subjectifs et objectifs, qui ont milité au choix de cette communauté.

- Le séjour du ministre de l'intérieur de cette époque à Gaoua.

Aussi le ministre de l'intérieur était le grand frère de Sankara. Il a aussi fait Gaoua et c'est lui qui a inscrit Sankara à l'école. Tout cela a favorisé le choix du lobiri.

2.3.2. Entretiens réalisés avec des acteurs de la Révolution lobiriphones

Nous avons réalisé des entretiens semi-dirigés avec des acteurs de la Révolution lobiriphones pour plusieurs raisons. D'abord le

fait d'être témoins oculaires, ensuite le fait d'avoir été membres actifs du CNR, enfin le fait d'être lobis (puisque la décision portait sur la langue lobiri). Les enquêtés sont :

1. PALE Ollo Alain, Colonel-Major/ DIRCAB du Ministre de la défense (au moment des enquêtes), membre de Comité de Défense de la Révolution (CDR), enquêté le 18/09/2024 ;
2. MOMO Koko, Instituteur Certifié à la retraite/Ancien Maire de Bouroum-Bouroum, CDR, Président du comité départemental (COMIDEP) des fonctionnaires CDR de Batié, enquêté le 19/03/2025 ;
3. KAMBOU Dieudonné, Gendarme à la retraite (de la classe 1986), Délégué CDR au niveau du secondaire, enquêté le 19/03/2025 ;
4. PODA Train Raymond, Ministre pendant la Révolution, membre du comité de réflexion sur le changement du titre de l'hymne du Burkina Faso en lobiri, enquêté le 26/03/2025.

Ces entretiens se sont réalisés autour des questions suivantes : 1. *Pourquoi l'hymne national du Burkina Faso a été baptisé en langue nationale lobiri ? N'était-il pas nécessaire de donner une explication détaillée des unités significatives du mot "Ditaaniyè" comme ils les ont dissociées dans la forme dans l'ordonnance N°84-043 bis/CNR/PRES portant Hymne National du Burkina Faso ? Pourquoi ?* 3. *Quels sens peut avoir le mot "taa" en lobiri ?* 4. *Dans le Ditaaniyè quel sens a le mot "taa" ?*

Nous faisons la synthèse des éléments de réponses par question posée.

✓ **Les raisons de la dénomination de l'hymne national du Burkina Faso en lobiri**

Deux principales raisons ont été évoquées. Il s'agit du séjour de Thomas SANKARA à Gaoua et la culture lobi (l'héroïsme de ce

peuple déterminé dont la Révolution voulait s'inspirer pour venir à bout de l'impérialisme). En voici des extraits :

- *Le peuple lobi est un peuple insoumis qui a beaucoup résisté à la colonne de Voulet et Chanoine. Cette résistance du peuple du Sud-Ouest a beaucoup influencé la Révolution. On peut noter des actions phares de la Révolution qui ont eu leur départ à Gaoua : l'appel de Gaoua sur l'éducation, la célébration de la première SNC (Semaine Nationale de la Culture) à Gaoua. La culture lobi a beaucoup influencé la Révolution qui voit en ce peuple un symbole de résistance et naturellement "Ditaaniyè" est donné dans cette langue comme un signe fort qui oriente la détermination jusqu'au bout de la Révolution.*
- *Le père de la Révolution à l'époque a fait la zone de Gaoua. Il a baptisé Gaoua comme sa ville et il a intégré beaucoup de valeurs des lobis. Le lobi quand il se tape la poitrine, adviennne que pourra, il va atteindre son objectif. Il connaît alors les valeurs d'un lobi qui a toujours résisté à la pénétration coloniale. Il a trouvé ce mot révolutionnaire "Ditaaniyè" comme convenant parfaitement à l'aspiration de la Révolution.*
- *Au plan culturel, il y a l'histoire de chaque peuple et vous savez bien que l'étiquette que l'on met sur le peuple lobi, c'est un peuple guerrier avec l'amour pour sa patrie, sa famille, etc. Cela est connu chez les lobis. Le lobi meurt pour sa patrie, son clan, sa famille. Pour moi c'est un symbole parce qu'on a parlé des combats que les différents peuples ont menés contre le colonisateur mais si on va en profondeur, on verra que les lobis ont été particuliers dans cet engagement. Ils sont des hommes convaincus, engagés, loyaux, etc. Le Président à l'époque connaissait très bien le lobi et la région lobi.*

Il connaît très bien nos valeurs et notre engagement. Je pense que c'est pour cette raison qu'il a choisi de donner le nom de l'hymne en lobiri et c'est très significatif. Cela est en rapport avec le caractère héroïque de ce peuple et de sa résistance face au colonisateur.

✓ **La nécessité d'une explication détaillée du Ditaaniyè**

- *La non explication de chaque unité significative du mot Ditaaniyè est une faiblesse car ce mot peut être sujet d'interprétation et si on n'y prend garde, le sens premier se perd de jour en jour.*
- *Oui ! Pour éviter les interprétations erronées et l'éloignement du sens du Ditaaniyè.*
- *C'est l'esprit du texte et c'est très clair, "taa" c'est sauver dans le sens profond et selon le contexte. On vient te sauver de quelqu'un qui t'a embrigadé. N'ayant pas trouvé l'équivalent du mot "Victoire" en lobiri, alors, on lui a substitué : salut. Donc l'hymne du salut ou de la victoire.*

Pour résumer ces extraits, on retient qu'il était nécessaire de fournir une explication détaillée des unités significatives du mot "ditaaniyè" afin d'éviter d'éventuelles déformations de sens.

✓ **Le sens général du mot "taa" en lobiri**

Pour tout locuteur du lobiri, il est évident que "taa" est polysémique. Les enquêtés relèvent cela et pensent que ce mot peut désigner "retirer", "sauver", "libérer".

Les réponses sont inscrites ci-dessous.

- *"taa" peut avoir pour sens retirer ou sauver selon les contextes. Dans le cas du Ditaaniyè, "taa" signifie*

sauver. On peut parler de retirer au début de la lutte. Mais l'aboutissement c'est sauver.

- *Ce mot peut avoir le sens de "retirer", "sauver", "libérer", selon les contextes.*
- *En lobiri "taa" peut signifier retirer ou sauver mais dans le contexte du Ditaaniyè c'est sauver.*
- *Le mot "taa", en lobiri, a un double sens qui signifie : retirer ou sauver, avoir le salut. N'ayant pas trouvé l'équivalent du mot "victoire" en lobiri, alors, on lui a substitué : salut. Donc l'hymne du salut ou de la victoire.*

✓ **Le sens du mot 'taa' dans Ditaaniyè**

- *Comme nous l'avons relevé ci-haut, " taa" ici signifie sauver.*
- *Après une lutte âpre, on a arraché notre liberté des mains de l'impérialisme. C'est alors une victoire. C'est pourquoi "taa" ne signifie pas retirer dans un sens littéral mais c'est se libérer, arracher de force.*
- *"Taa" ici signifie sauver et non retirer. Dans le contexte il n'y a pas de confusion possible. Ditaaniyè c'est la chanson de la libération du pays. C'est l'hymne de la libération du pays. On s'engage à sortir du joug donc c'est un hymne de victoire. Traduire ici "taa" dans le sens de retirer, c'est une très mauvaise traduction.*
- *Dans notre cas d'espèce, le mot "taa" a le sens de sauver, avoir le salut.*

Ces extraits soulignent clairement que dans le cas du Dittaniyè, " taa" a uniquement le sens de sauver.

2.4. Les données du questionnaire

Nous avons administré un questionnaire à des enseignants en rapport avec le thème, surtout sur le sens de l'unité significative

"taa" dans Ditaaniyè. Nous avons également administré un autre questionnaire à 10 locuteurs du lobiri choisis de façon aléatoire sur la question.

2.4.1. Les données du questionnaire : citoyens non lobiriphones

Ici nous avons enquêté 20 personnes dont 18 enseignants et deux agents du SP-PLN sur deux questions : *selon vous, pourquoi l'hymne national du Burkina Faso a été baptisé en LN lobiri (1) ? Que signifie "ta" dans "ditaniyè" (2) ?*

✓ Le baptême de l'hymne national du Burkina Faso en lobiri

Concernant cette question, 12 enquêtés sur 20 soit 60% pensent que c'est parce que le Président Thomas SANKARA aimait cette langue et ce peuple pour avoir fait ses études primaires à Gaoua pendant que 90 % des enquêtés soit 18/20 affirment que cela est arrivé dans le cadre de l'élan patriotique de valorisation des LN entamé par la Révolution d'août 1983 et pouvait être dans toute autre LN nationale du Burkina Faso. 16 enquêtés sur 20 soit 80% répondent que cela s'explique par l'identité culturelle de ce peuple reconnu comme peuple guerrier et pour sa résistance à la pénétration coloniale.

✓ Le sens de "ta" dans ditaniyè

Pour ce qui est du sens du mot "ta" dans Ditaniyè, 65% des enquêtés soit 13/20 répondent que ce mot signifie "retirer" pendant que 10 enquêtés sur 20 soit 50% pensent que dans Ditaaniyè "ta" signifie sauver.

2.4.2. Les données du questionnaire : citoyens lobiriphones

Dix citoyens lobiriphones ont rempli notre questionnaire à 4 questions : *Selon vous, pourquoi l'hymne national du Burkina Faso a été baptisé en langue nationale lobiri (1) ? N'est-il pas*

nécessaire de donner une explication détaillée des unités significatives du mot "Ditaaniyè" comme ils les ont dissociées dans la forme (di-taa-nyè) (2) ? Quels sens peut avoir le mot "taa" en lobiri de façon générale (3) ? Dans Ditaaniyè que signifie le mot "taa" (4) ?

Les réponses à ces questions donnent les résultats ci-dessous.

✓ **Baptême de l'hymne national du Burkina Faso en lobiri**

30% des enquêtés soit 03/10 pensent que cela est dû au fait que le Président Thomas SANKARA aimait cette langue et ce peuple pour avoir fait ses études primaires à Gaoua. De même 30% des enquêtés expliquent que cela est arrivé dans le cadre de l'élan patriotique de valorisation des LN entamé par la Révolution d'août 1983 et pouvait être dans toute autre langue nationale du Burkina Faso. Cependant 10 enquêtés sur 10 soit 100% expliquent le baptême de notre hymne en lobiri par l'identité culturelle de ce peuple reconnu comme peuple guerrier et pour sa résistance à la pénétration coloniale.

✓ **La nécessité d'une explication détaillée du Ditaaniyè**

10 enquêtés sur 10 soit 100% pensent qu'il est nécessaire d'expliquer les différentes unités significatives du mot lobiri ditaaniyè. La principale raison avancée est que cela permettrait d'éviter des interprétations divergentes du sens de ce mot car "taa" a au moins deux sens en lobiri qui ne semblent être adaptés tous au contexte du Ditaaniyè.

✓ **Le sens du mot "taa" de façon générale en lobiri**

20% des enquêtés soit 2/10 pensent que ce mot a le sens de retirer pendant que 50% des enquêtés lui donnent le sens de sauver. 7 enquêtés sur 10 soit 70% pensent que le mot "taa" a les deux sens : sauver et retirer.

✓ Le sens de "taa" dans le Ditaaniyè

Pour ce qui est du sens du mot "taa" dans Ditaaniyè, aucun enquêté ne lui donne celui de retirer. 20% lui donne le sens de sauver et 70% pensent que "taa" peut y avoir les deux sens.

Les enquêtés lui donnent les deux sens car pour eux "taa" a les deux sens en lobiri. L'autre raison avancée est que sauver et retirer désigne la même réalité dans le ditaaniyè.

Pour d'autres, qu'il s'agisse de sauver ou retirer, il a fallu lutter pour devenir autonome. Alors que l'on dise retirer le pays ou sauver le pays, cela ramène à conquérir son indépendance.

III. Analyse des données

3.1. Les raisons du baptême de l'hymne national du Burkina Faso en lobiri

Les réponses à cette question peuvent varier selon que nous avons en face un lobiriphone ou non, selon que l'enquêté est un acteur de la Révolution ou non.

3.1.1. Selon les enquêtés non lobiriphones

Les données recueillies chez les enquêtés non lobiriphones évoquent plusieurs raisons qui ont prévalu au baptême de l'hymne du Burkina Faso en lobiri. L'entretien avec l'acteur de la Révolution évoque le fait que le Père de la Révolution de même que son grand frère, ministre de l'intérieur (en son temps), ont vécu à Gaoua, et la bravoure du peuple lobi.

Le questionnaire administré à 20 citoyens non lobiriphones donne les résultats suivants : séjour de SANKARA à Gaoua, 60% des enquêtés ; élan patriotique de promotion des langues nationales, 90% des enquêtés ; culture du peuple lobi, 80%.

3.1.2. Selon les enquêtés lobiriphones

Pour les lobis eux-mêmes, les résultats des entretiens dirigés montrent que l'hymne du Burkina Faso a été baptisé en lobiri parce que SANKARA a séjourné à Gaoua et aussi parce que la culture lobi a influencé ce choix.

Les réponses au questionnaire donnent ceci : séjour de SANKARA à Gaoua, 30% ; élan patriotique de promotion des langues nationales, 30% ; identité culturelle du lobi, 100%.

3.1.3. Synthèse

Au niveau des entretiens dirigés, non lobiriphones et lobiriphones ont évoqué les mêmes raisons qui ont prévalu au choix du lobiri : le fait que le Président SANKARA ait vécu à Gaoua et le fait que la culture du peuple lobi ait pesé pour ce choix.

Mais, les résultats des questionnaires montrent une divergence entre ces deux groupes. Les non lobiriphones pensent à 60% que c'est simplement parce que SANKARA a vécu à Gaoua que cela est arrivé. Ils trouvent aussi que cela est arrivé dans le cadre de l'élan patriotique de la Révolution à promouvoir les LN et que cela pouvait être donné dans une autre LN, à 90%. Un pourcentage important (80%) pense aussi que c'est la culture lobi qui explique cela.

Pour ce qui est des lobis eux-mêmes, un faible pourcentage (30%) pense que cela est arrivé parce que SANKARA a vécu à Gaoua et que cela s'est fait dans le cadre de la promotion globale des langues nationales. 100% de ces lobis sont fiers de dire que l'hymne national du Burkina Faso est baptisé dans leur langue en reconnaissance de leur culture de peuple intraitable.

Les points de vue sont divergents entre lobiriphones et non lobiriphones sur la question.

Notre hypothèse dit que l'hymne national du Burkina Faso a été baptisé en lobiri par un seul facteur : l'héroïsme de ce peuple. Nous pensons que les résultats ci-dessus corroborent notre

hypothèse. Cette hypothèse a été corroboré par tous les acteurs de la Révolution enquêtés même s'ils y ajoutent le fait que le père de la Révolution ait vécu à Gaoua. Certainement ce séjour lui a donné l'occasion de découvrir ce peuple et de le traiter selon ce qu'il est. Au contraire si le temps passé à Gaoua était regrettable l'effet contraire ce serait produit : la haine de Gaoua par SANKARA. Des données d'entretiens on relève les expressions suivantes :

- *Le ditaaniyè est apparu comme répondant entièrement à la recherche d'un modèle, d'un exemple ;*
- *La culture lobi a beaucoup influencé la Révolution qui voit en ce peuple un symbole de résistance ;*
- *"Ditaaniyè" est donné dans cette comme langue un signe fort qui oriente la détermination jusqu'au bout de la Révolution. Le lobi quand il se tape la poitrine, advienne que pourra, il va atteindre son objectif ;*
- *Je pense que le fait de donner le nom de l'hymne en lobiri est significatif. Cela est en rapport avec le caractère héroïque de ce peuple et de sa résistance face au colonisateur.*

-
Cette hypothèse est aussi confirmée à 80% par les enquêtés non lobiriphones et non acteurs de la Révolution et à 100 % par les enquêtés lobiriphones non acteurs de la Révolution.

Il est clair que le baptême de l'hymne du Burkina Faso en lobiri est symbolique : à la manière des lobis qui sont déterminés, courageux, combatifs, et ce, au prix de leur vie dans la défense de leur terre, la Révolution entendait s'approprier une telle détermination pour se défaire de l'impérialisme et cela se ressent dans le contenu de cet hymne dont la dernière phrase est : La Patrie où la Mort, nous Vaincrons !

3.2. Les limites du manque d'une explication détaillée du titre de l'hymne national

L'ensemble des enquêtés reconnaît que le manque d'une explication détaillée des unités significatives du mot Ditaaniyè est une limite occasionnant principalement une divergence dans le sens du mot "taa" et une déformation possible du sens général du ditaaniyè.

✓ Divergence du sens de "taa"

Dans le guide d'éducation civique et morale "taa" a le sens de retirer, prendre de force, libérer. L'observation participante lui donne deux sens : celui de retirer et de sauver. L'entretien avec les acteurs de la Révolution lobiriphones lui donne le sens de sauver. L'administration du questionnaire aux citoyens non lobiriphones lui donne le sens de retirer à 65% et celui de sauver à 50%. 70% des enquêtés lobiriphones pensent que "taa" peut avoir les deux sens (retirer et sauver) dans le contexte du ditaaniyè sans problème.

La divergence sur le sens de cet élément constitutif est ainsi visible. Le guide d'éducation qui est censé transmettre aux générations futures le sens du Ditaaniyè donne à "taa" le sens unique de retirer et non de sauver. De même les données du questionnaire lui donnent ce sens à 65% contre 50% pour sauver. C'est surtout l'entretien avec les acteurs de la Révolution qui lui donne le sens unique de sauver. Cela pourrait être dû au fait qu'ils ont été témoins des discussions et de la prise de décision. Alors le sens de sauver pour "taa" est beaucoup plus contextuel et peut échapper aux novices.

✓ Déformation possible du sens de l'hymne national

L'Ordonnance N°84-043 bis/CNR/PRES portant Hymne National du Burkina Faso, lui donne le sens de "le chant de

victoire" pendant que la loi constitutionnelle N° 033-2024/ALT portant révision de la constitution lui donne celui de "chant de la victoire". Une différence est perceptible ici car dans chant de victoire, la victoire est indéfinie, par contre dans "chant de la victoire", la victoire est définie.

Ensuite, traduire Ditaaniyè par hymne de la victoire est une traduction littéraire certes mais il n'est pas donné à tous de comprendre. Alors les non avertis pourraient le traduire par chant pour "retirer le pays". La seule unité significative qui est visible c'est hymne (nyè). Di et taa n'y figurent pas. Notre enquêté l'a dit : ils n'ont pas trouvé une expression en lobiri pour exprimer leur idée de victoire. Ils lui ont substitué le salut qui a le sens de taa. Pourtant le premier sens de taa en lobiri dans le sens d'un objet c'est retirer. Taa comme sauver est un sens plutôt figuré. Il exprime la libération aussi bien spirituelle que physique. Dans le cas du ditaaniyè, si nous considérons le pays comme un objet, alors taa exprime retirer. On suppose que le pays est dans les mains de l'impérialisme et qu'il faut le lui retirer. Cependant on peut aussi se dire que le pays étant également une réalité abstraite au-delà des réalités géographiques, taa désigne sauver et non retirer parce qu'on ne peut saisir un pays mais plutôt l'occuper, l'opprimer.

La divergence sur le sens général du Ditaaniyè est ainsi visible à travers l'analyse ci-dessus et cela corrobore notre deuxième hypothèse sur les interprétations divergentes tant du mot "taa" que du "sens général de Ditaaniyè".

I.V. Propositions

Après ce parcours sur le baptême de l'hymne national en langue lobiri, nous faisons trois suggestions :

- Il faudrait d'abord respecter l'esprit de l'ordonnance de 1983 en orthographiant correctement le titre de l'hymne

national. Sur l'ordonnance, c'est très bien écrit "ditaanyè" [ditaaniɛ] même si cela est une translittération (écrit à l'aide de l'alphabet français). Pourtant, la graphie actuelle est : ditanyè [ditanɛ] pourrait être inintelligible en lobiri ;

- Il faudrait ensuite définir chaque unité significative du mot ditaanyè (di-taa-nyè) afin de fixer ce sens une fois pour toute et d'éviter des interprétations divergentes ;
- Enfin il faut revenir sur la signification exacte à donner à ditaaniyè en français : chant de victoire ? chant de la victoire ? ou chant pour la victoire ?

Si le Ditaanyè signifie chant de la victoire, est-ce que la Révolution de 1983 a eu la victoire sur l'impérialisme ? Est-ce un chant d'intention ou un chant de résultat ?

Notre réponse à ces questions est "chant pour la victoire". Pour nous, c'est un chant qui nous galvanise pour la victoire en toute circonstance : guerre, football, sport, etc. Jusqu'aujourd'hui, nous chantons le Ditanyè pour la victoire. Nous sommes plus ou moins toujours dominés par l'impérialisme. C'est la raison pour laquelle nous sommes à nouveau en guerre contre cet impérialisme sous le leadership de son Excellence, Capitaine Ibrahim TRAORE, Président du Faso.

Conclusion

L'unanimité peut se faire sur le fait que la Révolution d'août 1983 dans son esprit patriotique a entrepris la mise en exergue des valeurs endogènes (PALE, 2024) dont les langues nationales. Dans cet élan patriotique, plusieurs langues ont été utilisées dans des domaines divers. Mais pour nous, le baptême de l'hymne national en lobiri n'est pas anodin, c'est l'expression d'un symbole de résistance. Les enquêtes réalisées ont confirmé

cela. Cependant le manque d'une explication détaillée du mot ditaaniyè, formé de trois mots en lobiri, se trouve être une limite qui occasionne diverses interprétations du mot "taa" (auquel la tendance donne le sens littéral de retirer pendant que dans le contexte du Ditaaniyè, le sens approprié est "sauver ou libérer") et des explications différentes du sens général de Ditaaniyè. Entre "chant de la victoire" et "chant de victoire" il y a une nuance perceptible. Il faudrait revenir sur la définition de ce sens de sorte à léguer aux générations futures un produit univoque. Cette étude vient éclairer les lanternes sur un choix inédit de langues au Burkina Faso en apportant la précision nécessaire qui est que ce choix est objectif et non subjectif. Elle met en exergue l'influence possible du contexte socioculturel sur les choix de politique linguistique, notamment l'influence de la culture lobi, pour ce cas précis, sur la dénomination de l'hymne national du Burkina Faso.

Bibliographie

- BURKINA FASO, 1984. *L'Ordonnance N°84-043 bis/CNR/PRES portant Hymne National du Burkina Faso*
- BURKINA FASO, 2015. Guide d'éducation morale et civique CE1
- BURKINA FASO, 2024. *Loi constitutionnelle N° 033-2024/ALT portant révision de la constitution*
- CALVET Louis – Jean, 2001, « Les politiques linguistiques en Afrique francophone : état des lieux du point de vue de la politologie linguistique », in Chaudenson, Robert and Calvet, Louis -Jean (eds), *Les Langues dans l'espace francophone : de la coexistence au partenariat*, Paris, L'Harmattan, pp 145-176.
1996. *Les Politiques linguistiques*, PUF, Paris.

PALE Londjité, 2024, « comment comprendre l'arrêt de la réforme d'éducation bilingue par le Conseil National de la Révolution (CNR) au Burkina Faso », in collection recherches & regards d'Afrique, Vol n° Fin campagne/Octobre 2024, pp135-163.

SAWADOGO Awa, 2021. *Enjeux et défis de la loi portant sur la promotion et l'officialisation des langues nationales du Burkina Faso*, Mémoire de Maîtrise soumis aux études supérieures et postdoctorales en vue de l'obtention du diplôme en maîtrise ès arts en études du bilinguisme, Faculté des arts, U Ottawa